Chers sœurs et frères en Christ, j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer ce matin : Dieu vous aime !
Pause – attendre la réaction
Dieu vous aime ! Dieu nous aime. Il aime chacune et chacun personnellement.
Ecoutez plutôt :

1 Jean 4, 7-12
Bien-aimés, aimons nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.
Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.
L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.
Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.
Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.
Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

Dieu vous aime ! Dieu nous aime. Il aime chacune et chacun personnellement.
Ca a peut-être l'air banal, mais c'est formidable de savoir que Dieu nous aime ! Et surtout de savoir ce que cela signifie !

Dieu nous aime d'un amour immense que rien ne peut anéantir ou remettre en question ; et lorsqu'on y pense, on ne peut être qu'émerveillé, car qui nous aime ainsi, à par lui ! Toute la Bible témoigne de cet amour souvent déçu par l'attitude désinvolte ou méprisante des hommes et pourtant amour fidèle qui appelle inlassablement les hommes à revenir à cet amour source de bénédiction et de bonheur.
Dieu nous aime et veut notre bonheur, et notre bonheur c'est de nous savoir aimés et d'aimer à notre tour avec générosité et largesse de cœur : voilà en résumé le message biblique.

Dieu nous aime, non parce qu'il serait aimable mais parce qu'il est l'Amour même ! Il est l'amour qui se donne, qui vient rejoindre l'homme dans son humanité pour toucher le cœur des hommes les plus bourrus et les plus durs (les bergers) et leur éclairer et ouvrir un chemin qui les conduits à l'amour et à la vie : c'est ce que nous dit l'événement de la nuit de Noël !
Pas besoin d'être des intellos pour comprendre, il suffit d'accepter d'entendre cette parole d'amour qui ouvre une nouvelle dimension dans l'ordinaire et la routine, dans le stress et l'agitation de la vie, de la recevoir et d'y croire. Voyez avec quel entrain les bergers de la nuit de Noël s'étaient mis en route et combien leur vie a été bouleversée lorsqu'ils se sont

retrouvés devant le christ Jésus et qu'ils ont compris que ce message d'amour était vraiment pour eux.

Dieu vous aime ! Il vous a aimé le premier, avant même que vous n'ayez pu lui prouver que vous êtes dignes de son amour, que vous le méritez ! L'amour divin est gratuit, donné sans condition, sans arrière-pensée. Voilà ce qu'en dit l'apôtre Jean : "*En ceci consiste l'amour, ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés" (I Jean 4, 10).* Et un peu plus loin il répétera : *"C'est Dieu qui nous a aimés le premier" (4, 19).*

Si on prend le temps de méditer en silence cette réalité d'un Amour qui nous précède et qui nous porte, on ne peut être qu'émerveillé et reconnaissant ; plein d'espérance aussi pour notre vie souvent si handicapée en amour. Si l'Amour de Dieu précède nos balbutiements d'amour, si son Amour vient nourrir nos tentatives d'amour, cela signifie que nous pouvons apprendre à aimer en vérité et non sous condition, avec des arrière-pensées ou des craintes. Nous sachant aimés, nous sachant précieux et importants pour Dieu, nous pouvons offrir ce même amour à autrui, aussi à nos ennemis que nous pouvons appeler «mon frère », « ma sœur » par la force de cet Amour de Dieu (comme Ananias face à Saul, Actes 9). Si nous nous savons ainsi aimés, nous n'avons plus à avoir peur de l'hostilité de ceux qui nous méprisent ou nous rejettent, mais nous pouvons les voir comme Dieu les voit, avec un regard d'amour et de compassion, de miséricorde et de vraie tendresse. C'est le miracle de l'amour de Dieu en nous, dont je peux témoigner humblement et dire avec l'apôtre que l'amour ne vient pas de nous mais qu'il est véritablement un don de Dieu versé en nous par son Esprit.
Quelle grâce merveilleuse de pouvoir aimer avec sincérité et profondeur ceux que spontanément nous ne pouvons que difficilement supporter, ceux qui spontanément éveilleraient en nous mépris et rejet. Oui, c'est une grâce de Dieu que de pouvoir aimer comme un frère ou une sœur ceux qui nous ont trahis, ceux qui nous ont trompés, ceux qui nous ont salis. C'est à cet amour - humainement difficile voire impossible - que l'on reconnait l'action de l'Esprit de Dieu en nous. Il ne s'agit plus alors de se forcer à aimer nos ennemis, d'aimer ceux qui nous haïssent, ceux qui nous font du mal ou qui font du mal à ceux que nous aimons. Un tel amour qui est un amour forcé reste fragile et superficiel voire artificiel. Mais il s'agit de recevoir en nous cet Amour qui vient de plus loin que nous, cet amour qui nous dit la valeur et la dignité de notre vie et donc de toute vie ; il s'agit de se raccorder à la source de l'Amour, de la laisser couler en nous et au travers de nous vers les autres. Pour aimer en vérité, il faut simplement ouvrir les écluses de notre être intérieur à l'Amour infini de Dieu et cela se fait par la prière, la présence silencieuse devant Dieu où l'on s'ouvre à son amour, chaque jour, chaque matin avant d'aller à la rencontre d'autrui.

Pour ma part, j'aime commencer ma journée par un temps de silence suivi de cette prière qui est pour moi, un cœur à cœur avec Dieu : *Seigneur, dans*

le silence de ce jour naissant, je viens te demander la paix, la sagesse et la force. Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour, être patient compréhensif et doux. Voir au-delà des apparences tes enfants comme tu les vois toi-même, et ainsi ne voir que le bien en chacun. Ferme mes oreilles à toute calomnie, garde ma langue de toute malveillance, que seules les pensées qui bénissent demeurent dans mon esprit, que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent ta présence. Revêts-moi de ta bonté, Seigneur, et qu'au long de ce jour, je te révèle.

Dieu vous aime ! Et il ne contente pas de le dire, ce n'est pas de la théorie, ce n'est pas qu'un concept, c'est une réalité qui se donne à voir, à suivre et à expérimenter. Dieu ne se satisfait pas de formules ou d'affirmations mais nous rejoint en Jésus Christ et nous donne l'assurance de son amour par l'Esprit saint en nous. En Jésus Christ, Dieu vient nous donner son amour et le vivre avec nous. C'est par le Christ et en lui que Dieu nous fait connaitre la puissance de son amour. Un amour qui libère de toute crainte et qui nous fait entrer dans la joie du Père (Psaume 27, 1 ; 1 Jean 4, 18). Un amour qui nous fait prendre conscience combien la vie, la nôtre et celle des autres est riches et précieuses (Psaume 139). Un amour qui nous ouvre au respect de la vie et à la miséricorde (Esaïe 54, 10 ; Luc 6, 36) . Un amour qui donne et pardonne avec largesse et nous exhorte à faire de même (Matthieu 18, 23- 35). Un amour qui invite à la confiance et à l'espérance puisque Dieu lui-même nous fait confiance et ne désespère d'aucun de nous (Luc 15). Un amour qui nous appelle à pratiquer la justice, à respecter le droit des plus fragiles et des plus petits (Michée 6, 8). Un amour qui nous pousse à avoir le souci de l'autre, à rechercher son bien à l'image du bon Samaritain qui recherche le bien de ce blessé de la vie qui est pourtant son ennemi (Luc 10, 25-37). Un amour qui nous encourage à être généreux

C'est avec le Christ pour compagnon et maître que nous pouvons apprendre ce qu'aimer veut dire en vérité. Sa vie et son enseignement révèlent la grandeur et la tendresse de l'amour de Dieu pour le monde, pour chacune de ses créatures, pour toi et pour ton prochain. Pour vivre dans cet amour, le Christ s'est régulièrement mis à l'écart de la foule, pour recevoir dans le silence, la grâce de l'amour de Dieu. Et c'est nourrit de cet Amour du Père qu'il retournait vers la foule pour lui témoigner en paroles et en actes de cet amour de Dieu qui relève et guérit, qui pardonne et redonne un avenir à celui qui se laisse toucher et s'ouvre à la grâce.

L'amour fraternel, cet amour du prochain, cet amour des ennemis et des frères auquel nous sommes encouragés et invités, ne vient pas de nous, il est don de Dieu, une grâce que nous accueillons par la foi, c'est-à-dire dans cette relation intime à Dieu, dans ce corps à corps avec Dieu fait de prière et de méditation de sa Parole, que l'apôtre nomme « la connaissance de Dieu » !

Je crois que l'exercice spirituel le plus difficile pour chacune et chacun de nous, c'est justement de se laisser aimer par Dieu ! On est prompt à louer Dieu pour ses bienfaits mais combien est-ce plus difficile de faire silence en nous et de nous laisser envahir de l'Amour paternel de Dieu ! C'est pourtant à ces moments là que le Seigneur prend notre cœur et l'entoure de ses soins pour qu'il puisse ressembler au Sien ! C'est à ces moments-là que nous comprenons que l'amour n'est pas une obligation morale que nous nous imposons, mais la réponse d'amour reconnaissant au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre.

Aimer à la suite du Christ, c'est donner et nous ne savons pas jusqu'où ira ce don. Si nous nous laissons envahir par ce don de Dieu, nous ne savons pas jusqu'où il nous conduira. Aimer, nous dit le Christ, n'a pas de limite, pas de fin, et d'une certaine manière déborde toute notre vie. Si nous aimons, nous ne pourrons qu'être offerts et donc donnés, comme le Christ. Suivre le Christ, c'est entrer dans le même chemin que lui, c'est-à-dire aller jusqu'au bout, jusqu'au dernier souffle, à tout donner. L'amour implique une dépossession de soi « Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés » dit le Christ à ses disciples (Jean 15,9).

Aimer, c'est accepter de se laisser aimer, accepter d'être dépendant de quelqu'un qui nous aime, c'est chercher et trouver la racine de l'acte le plus important que nous allons poser, ailleurs qu'en nous-mêmes : « Seigneur, accorde-moi d'aimer, il faut bien que ta main m'y pousse » dit un ancien cantique.
Aimer n'est pas l'aboutissement d'une stratégie qui serait en fait encore une façon de dominer et de maîtriser l'autre, de calculer et de maîtriser son engagement mais c'est fondamentalement accepter de se déposséder de soi et de faire confiance. C'est pourquoi aimer est d'abord un acte d'humilité ; c'est accepter de n'être pas par soi-même sa propre fin, sa propre plénitude ; c'est accepter de se recevoir de Dieu et des autres, en nous donnant aux autres et à Dieu. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons vraiment devenir nous-mêmes, dans cette humilité qui fait place à l'autre dans notre vie ; dans cette humilité qui ne craint pas de perdre mais qui sait qu'elle a tout à gagner dans le don de soi à Dieu et aux autres.

Peut-être que certains d'entre vous se disent maintenant que cela va vraiment trop loin ! Que l'amour finalement est risqué ! Et vous avez raison : Dieu a pris ce risque de l'amour pour nous en Jésus christ et il a accepté d'en payer le prix au prix fort, au prix de la croix.
Ne faire de cet amour qu'une théorie sur laquelle il est bonde gloser entre chrétiens, au lieu de nous ouvrir à lui et d'en tirer les conséquences pour notre vie et notre relation aux autres, c'est encore une façon de le crucifier.

Mais dirons peut-être certains : D'accord, Dieu m'aime, je désire m'ouvrir à son amour et en vivre, mais… l'amour des ennemis – et l'ennemi n'est pas forcément loin, ce n'est pas un étranger armé mais souvent quelqu'un de

tout proche de moi : cette personne que je ne supporte pas dans ma communauté, dans ma famille, à mon travail, celle qui révèle ma vulnérabilité, qui me met en danger parce qu'elle est trop différente et qu'elle m'empêche d'être moi, celle qui menace ma liberté, ma créativité, ma joie de vivre par sa seule présence, celle qui provoque en moi de la colère ou de la dépression ou de l'agressivité – l'amour des ennemis, ça, ça va trop loin ; c'est vraiment impossible pour moi !

A cette affirmation le Christ lui-même répond : « *Ce qui est impossible pour les humains est possible pour Dieu* » (Luc 18, 27) L'amour est plus fort que la mort

Dans son livre, La source des larmes, Jean Vanier écrit quelque chose de fondamental *: Nous devenons vraiment chrétiens quand nous découvrons que Dieu est le maître de l'impossible et que nous avons besoin de l'Esprit Saint pour faire ce que nous ne pouvons pas faire par nous-mêmes.*

Tant que nous n'avons pas découvert que ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu, nous ne sommes pas vraiment disciples de Jésus. La vie du disciple, c'est d'aller jusqu'au bout, jusqu'à ce que cela devienne impossible et de découvrir alors que Dieu peut rendre possible l'impossible.

Tant que nous croirons que nous pouvons vivre l'alliance(l'amour) que nous avons noué(e), dans notre communauté ou dans notre famille, avec nos seules forces, nous ne serons pas encore vraiment dans l'alliance (l'amour). Tant que nous croirons que l'alliance (l'amour) dépend de nos seuls choix (...) nous n'aurons pas découvert réellement ce qu'elle(il) est. L'alliance (l'amour) est un don de Dieu. C'est lui qui me donne la force de la(le) vivre au jour le jour et je reconnais que seul, je n'y arriverai pas. (...)

Il faut que je constate que je suis incapable de vivre dans la paix avec les autres pour découvrir que le cœur de l'Evangile est le pardon et que la réponse de Dieu au conflit, à la guerre et à la désunion entre les hommes, c'est la réconciliation. (...)
*Jésus, par le pardon, est venu nous libérer de la culpabilité et faire de nous des hommes et des femmes libres et vivants."** … libérés du péché pour pouvoir aimer !

Sœurs et frères en Christ, acquiesçons à l'invitation de l'apôtre lorsqu'il nous dit : *Bien-aimés, aimons nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.* Puissions-nous le (re)découvrir par une vie plus consacrée à Dieu. Amen

*Jean Vanier, *La source des larmes*, Parole et Silence, 2001, pp.83-88